



SANDY OTT

**TRASH FILM :
NOS CORPS CRASSIERS**



- LE PROJET

TRASH FILM : Nos Corps crassiers prend racine avec le désir de tisser des ponts entre pratique artistique, rencontres humaines, recherches scientifiques, problématiques environnementales et sociétales **d'un territoire cévenol post industrie minière**. Motivée par un engagement en tant qu'artiste et habitante du secteur, aussi avec la volonté de visibiliser le contexte et l'histoire de collectivités rurales impliquées. Ma démarche suit un processus de recherches engagé sur le long cours dans **la réalisation d'archives photographiques d'aujourd'hui** au travers de la rencontre de groupes marginalisés et ruraux, d'intérêts portés aux **pratiques alternatives et innovantes** favorisant le vivre-ensemble. Ce projet immersif situé sur le Piémont cévenol souhaite **croiser l'enquête sur la réhabilitation des sols miniers** du secteur initiée par la sociologue Tessa Bonincontro et l'impact sur les habitant.es abordé par les recherches de la documentariste Sarah Lefèvre en 2023.

- TRASH FILM ?

*Film déchet : film périmé, oublié, pratique, peuple, territoire d'abandon. Trash: geste brutal naissant d'une pulsion sauvage, racinaire, l'usage de matières premières rejetées, des résidus prélevés sur place, **réactivés dans le processus de révélation d'une oeuvre argentine naissant sur un ancien crassier.***

- ACTIONS

L'interaction est un pilier dans la mise en marche du projet et soutient la poursuite d'une pratique argentine durable développée ces dernières années. En présence sur place, **la mise en oeuvre d'un laboratoire argentine mobile et d'ateliers photographiques participatifs permettent de faire circuler les savoirs** et les regards valorisant un partage humain, un apprentissage pour d'autres façons de produire, d'intégrer, d'intégrer.

Je propose d'intervenir sur l'ancien site d'exploitation minière de la Croix de Pallières et dans le secteur où persiste aujourd'hui la présence d'arsenic, de plomb et de cadmium dans les sols, et où résident encore des personnes en territoire pollué . D'accompagner les personnes sur place en corps et en image durant des **temps forts d'immersions, d'ateliers de recherches** autour des zones polluées par la mine. Opérer sur pellicule argentine en y explorant **l'esthétique de la contamination**, intégrer l'environnement au sein même du processus de développement photographique.



- PARTENARIATS

En mettant en place **des partenariats avec les associations locales** : ADAMVM (association pour la dépollution des anciennes mines de la vieille montagne), APVS, (association de protection de la vallée de salendrinque), Cinéfacto (association d'éducation à l'image), Atelier Nomade (laboratoire argentique partagé), La soierie (espace tiers-lieu), IMT MINES ALÈS (l'École nationale supérieure des mines d'Alès), l'AGAR (Association géologique d'Alès et de sa région), et les habitant.es de la mine de la Croix de Pallières sur les communes de Saint-Félix-De-Pallières et de Thoiras. Permettre à travers le champ de la création artistique, **de réunir les approches pluridisciplinaires, construire une oeuvre interactive et philosophique porteuse de liens humains et d'expériences inédites.**

- FORMES ET RESTITUTION

A l'issue du projet sera proposé:

- une série d'épreuves photographiques développées avec les habitant.es
- un film expérimental en 16mm développé à base de révélateurs argentiques éco-conçu
- une oeuvre photographique in situ réalisée lors d'ateliers
- une édition photographique et textuelle croisant recherches expérimentales menées sur le secteur et documentations d'expériences collectives sur les zones ciblées.

Un projet d'exposition et de médiation de la démarche construit auprès des organismes et associations partenaires et de potentiels diffuseurs : Le Feliz (café associatif de Saint-Félix-de-Pallières), Le DOC-Cévennes (Festival international du documentaire, Lasalle), Le Navire Argo (Cinéma alternatif, Epinay-sur-Seine), Light Cone (Distribution du cinéma expérimental, Paris) Territoires Partagés (Galerie d'art, Marseille), L'ENSP (École nationale supérieure de la photographie, Arles), ESADTPM (École supérieure d'arts de Toulon). En parallèle, seront menés des temps de médiations et de participations à des événements croisant les démarches d'alliées soutenant le réseau associatifs mis en place.



- ANCRAGE TERRITORIAL

TRASH FILM : Nos corps crassiers est mené avec la volonté d'aller au-delà d'un protocole artistique individualisant: il s'agit de **favoriser les rencontres hors-circuits, de solidariser les démarches qui sont en échos**, motiver les échanges collectifs au delà des frontières, repenser l'implication d'artistes sur un territoire rural, **interroger la cohabitation dans un écosystème et dans la création**. Ce projet propose une démarche locale pour aborder un sujet global qui touche un contexte national et international. Concernant **les conséquences de l'extraction minière d'aujourd'hui** et la compréhension des enjeux dans la gestion de l'après mine, il met en jeu une action de sensibilisation des publics sur **l'intérêt du débat à l'aune des interrogations sur le futur minier en France**. En intégrant l'usage de films argentiques périmés, matière rebus du CNMN (centre national du microfilm et de la numérisation) pour **photographier une population invisibilisée et son environnement**, je souhaite proposer une nouvelle façon de créer une archive, une oeuvre photographique et filmique d'aujourd'hui incluant **le vivant endommagé**, d'en explorer les traces. **Puier dans la force symbolique d'un médium comme reliquat du sol, intrinsèquement lié avec l'extraction minière de l'argent**.

- DYNAMIQUE LOCALE, NATIONALE ET INTERNATIONALE

Engagée à soutenir une dynamique locale en présence dans le renforcement des liens et actions avec le tissu associatif et la mise en réseau des savoirs, mais aussi entrevoir des croisements hors-frontières avec des partenaires artistes faisant écho à la recherche. Avec l'opportunité de poursuivre ses résonances à l'international (rencontre avec le cinéaste expérimental Philip Hoffman à la *Film Farm*, (Ontario, Canada) à l'horizon de Juillet 2026 pour l'ébauche d'un film 16 mm à ce sujet) Aussi, approfondir une expertise analogique et **favoriser l'accès et la transmission de savoir**. Enfin, permettre d'ouvrir la création de liens sur différentes échelles contribue au rayonnement d'une pratique artistique et à diffuser les découvertes **pour une conception de l'argentique durable se renouvelant face aux défis environnementaux d'une nouvelle génération d'artistes**.



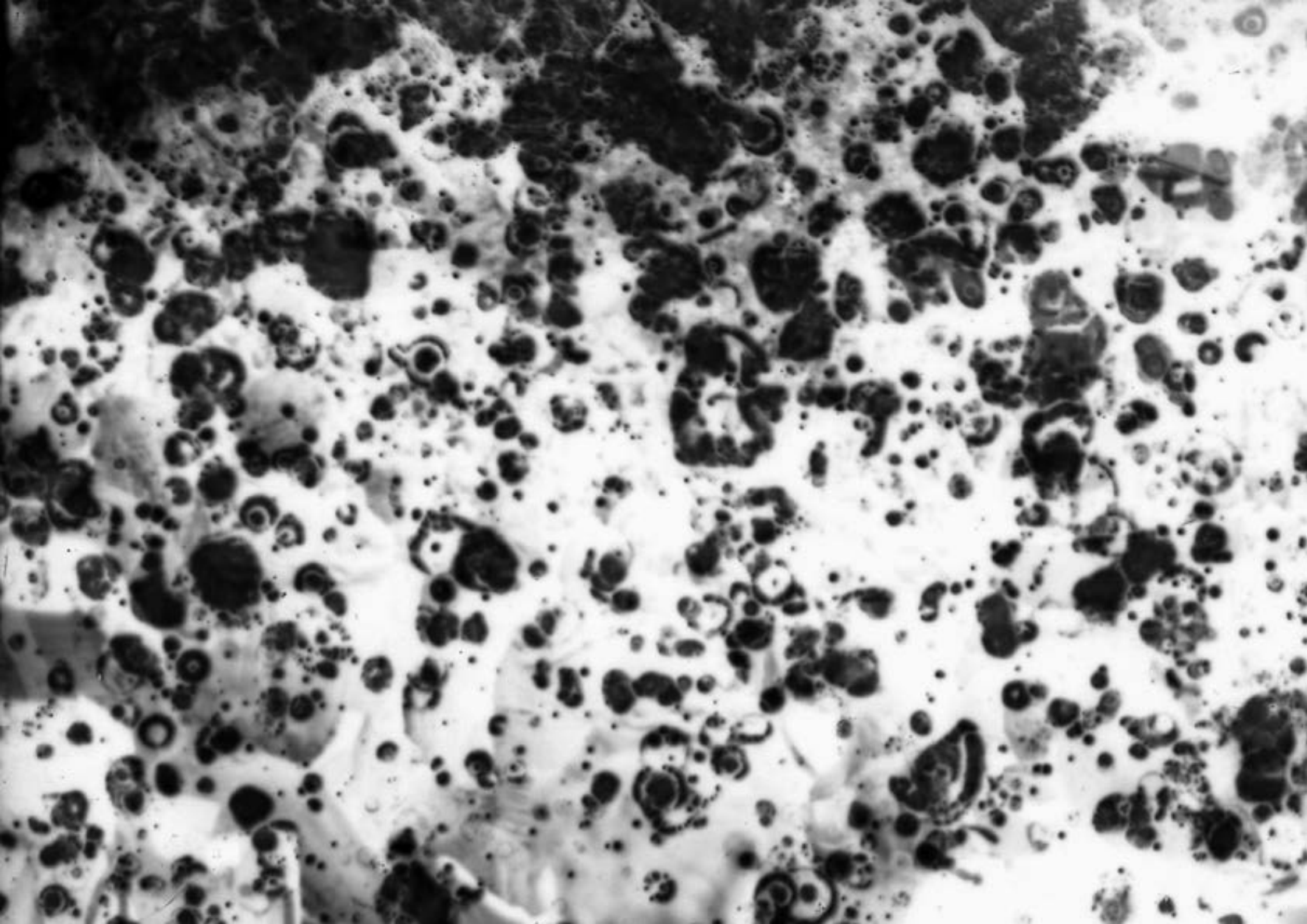
Sandy Ott est née à Marseille en 1993. Elle se forme à l'École supérieure d'arts et design de Toulon et obtient son DNSEP en 2017. Sa pratique artistique au caractère hybride, allie écriture manuscrite, objets photographiques, recherches argentiques et installations in situ, s'inspire des contextes, matières premières et communautés rencontrés lors de ses immersions.

Elle explore les relations humaines et les enjeux politiques à travers une approche poétique et introspective, abordant les aspirations d'une génération en quête d'espoir et l'évolution de notre rapport au vivant face aux incertitudes de l'avenir. Ses créations photographiques, élaborées par des procédés analogiques et expérimentaux en interaction avec le vivant, deviennent des ponts entre l'intime et l'universel, mêlant témoignage et analyse, devoir de mémoire et observatoire de mutations sociétales. Utilisant des éléments naturels et des matériaux glanés notamment pour réaliser ses chimies photographiques, elle conçoit ses créations comme des épreuves sensibles révélant l'alchimie des rencontres.

Sandy Ott a récemment été présentée à la Galerie Territoires Partagés lors du festival Marseille Photo 2024 avec une exposition personnelle «FROM THE DUST OF THE 21st CENTURY», à l'été 2024 elle a participé au festival d'Aurillac avec la compagnie La Toulousaine, et réalisé une résidence de recherches et création durant une année au Château d'Espeyran à Saint-Gilles en intégrant les archives de France. Son travail s'articule autour de collaborations avec les collectivités humaines, tissant des liens entre recherches scientifiques, pratiques artisanales et interactions sociales.



Atelier de développement, création de chimie collective et performance in situ,
Images d'après : Scans de pellicules argentiques réalisées et développées avec un révélateur à base de fluides urinaires chargés
en stupéfiants : les taches présentes sont des amas de bromure d'argent lié à la réaction chimique au contact du révélateur.



CONTACT:

sandyott@outlook.fr

sandyott.com

@sandyottdiary